✕ REVUE DE PRESSE

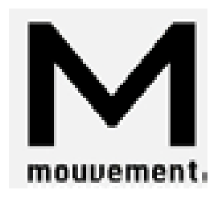
MA SOLANGE,
Comment t'écrire mon désastre, Alex Roux
de Noëlle Renaude



MARATHON À DIJON

« L'éblouissement le plus persistant de ce festival aura été la mise en scène par Frédéric Maragnani, prodige de 27 ans, du texte fleuve de Noëlle Renaude, *Ma Solange comment t'écrire mon désastre, Alex Roux*. Défiant, comme Georges Perec dans *La vie mode d'emploi*, les lois traditionnelles de la narration, l'écrivain cristallise avec brio les angoisses, petitesses et élucubrations de notre temps en donnant la parole à une brassée de personnages (il y en aurait 2500 !) dont les souvenirs cuisants ou truculents, les pense-bête et les bribes de conversation ou de soliloques parfois patoisants tiennent le spectateur sous le charme. Jeunes comédiens d'un gabarit exceptionnel Virginie Faureau, Thierry Paul et David Serraz donnent à cette vision polyphonique du monde un éclat inédit. Le prodigieux succès remporté par ce marathon scénique lui vaut d'être programmé en Octobre au théâtre ouvert à Paris. L'audace finirait-elle à nouveau par payer ? »

Joshka Schidlow - Télérama n° 2733 29 mai 2002



FRICTIONS

« Et puis on a vécu l'aventure de *Ma Solange, comment te dire mon désastre, Alex Roux*. Par intermittences, il faut l'avouer, car le spectacle a duré 16 heures. Mais quelle expérience! Cette odyssée de mots tracée dans l'épaisseur de la langue travaille toutes les formes de paroles possibles. L'oralité peut-elle suffire a elle seule a faire théâtre ? Comment témoigner du monde ? Comment mettre en scène ? Telles sont bien les questions que pose l'auteur, Noëlle Renaude. Frédéric Maragnani répond en artisan du théâtre, avec une humilité et une intelligence qui font jaillir de cette partition de mots des mélodies insoupçonnées. Virginie Faureau, Thierry Paul et David Serraz se révèlent interprètes - passeurs - inventeurs, généreux, justes. On sort de ce parcours au long cours avec le sentiment d'avoir partagé une histoire, peut-être même d'avoir saisi quelque chose du théâtre en train d'advenir, convaincu (s'il le fallait) que la force du théâtre est que « ça se passe là, a ce moment là, dans le vivre ensemble, séparés et côte a côte ». C'est ce qui dessine du soleil au fond des yeux...

Gwénola David - juin 2002
